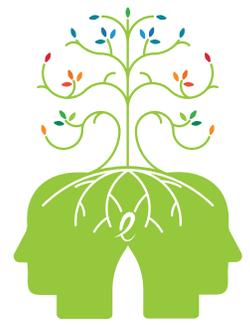


Programme

Heure	Activités	Informations
8 h 8 h 20	Présentiel Virtuel	Accueil et réseautage Connection à la plateforme virtuelle
8 h 20 8 h 30	Mot de bienvenue	MOT D'OUVERTURE <i>Par Claire-Joane Chrysostome,</i> Directrice de l'enseignement, de la recherche et de l'innovation.
8 h 30 9 h 30	Conférence d'ouverture (60 min)	LA RÉTROACTION : REDOUTABLE OUTIL D'ÉLEVATION PERSONNELLE <i>Par Marie-Josée Gagnon</i>
9 h 30 9 h 45	PAUSE	Déplacement (voir la confirmation de votre choix d'ateliers)
9 h 45 10 h 45	Séance A d'ateliers (60 min)	ATELIER 1 – Réflexion consciente : l'influence des superviseur·e·s cliniques sur la construction identitaire des stagiaires en santé et services sociaux <i>Par Audrey Bujold</i> ATELIER 2 – Communication et styles d'apprenant·e·s : Comment créer des relations positives et favoriser l'apprentissage <i>Par Katleen Hodgson</i>
10 h 45 11 h	PAUSE	Déplacement (voir la confirmation de votre choix d'ateliers)
11 h 11 h 45	Remise des Prix d'excellence en enseignement	REMISE DES PRIX D'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT <i>Jean-François Fortin-Verreault</i> Président-directeur général
11 h 45 - 13 h 15	DÎNER	
13 h 15 14 h 15	Séance B d'ateliers (60 min)	ATELIER 3 – Faire rimer différence et compétence ou comment mieux encadrer les stagiaires ayant des troubles d'apprentissage <i>Par Marie Ducharme</i> ATELIER 4 – Développer une relation pédagogique de coopération <i>Par Martine St-Germain et Jeanne Pilote</i>
14 h 15 14 h 30	PAUSE	
14 h 30 15 h 45	Conférence de clôture (60 min)	COMPRENDRE LE CERVEAU POUR MIEUX ENSEIGNER <i>Par Steve Masson</i>
15 h 45 16 h	Clôture	MOT DE LA FIN <i>Par Karine Demers,</i> Directrice adjointe de l'enseignement, de la recherche et de l'innovation

« La supervision, une relation qui se cultive »



Programm

Conférence - 1

La rétroaction : redoutable outil d'élévation personnelle

Marie-Josée Gagnon est diplômée de l'Université de Montréal, de la Harvard Business School et de l'IAS-Rotman. En accompagnant notamment les PDG et leurs équipes dans leurs communications et leur gouvernance, Marie-Josée a développé une vaste expérience en politique, en journalisme et en affaires. Impliquée, Marie-Josée est membre du conseil d'administration de plusieurs organisations, dont l'Université de Montréal, la Chambre de commerce du Montréal Métropolitain et Capsana. De plus, elle s'implique bénévolement auprès du Garde-Manger pour tous. Marie-Josée est récipiendaire de plusieurs distinctions, dont le Prix canadien de l'entrepreneuriat féminin RBC, le titre de Fellow de la Société canadienne des relations publiques et le Prix Mercuriades du Leadership. Elle est aussi l'idéatrice de Brave, « une série d'entretiens avec des femmes qui ont du cran ».

« Cette conférence propose une réflexion et une occasion de redéfinir la rétroaction comme moyen d'entrer en relation avec l'autre et avec soi. La rétroaction sera abordée comme un moyen exceptionnel d'amélioration de la relation pédagogique entre la personne qui supervise et la personne stagiaire, de favoriser sa motivation et ses talents. Que la rétroaction à offrir soit positive ou constructive, Marie-Josée vous outillera pour mieux aborder cet aspect de la supervision de stage. À travers la rétroaction, vous trouverez également l'occasion de grandir de manière personnelle et professionnelle. »

Atelier 1 - Réflexion consciente : l'influence des superviseur·e·s cliniques sur la construction identitaire des stagiaires en santé et services sociaux

Par Audrey Bujold, candidate au doctorat en sciences de la famille, détient une maîtrise en sciences infirmières qui porte sur l'expérience vécue des étudiant·e·s au baccalauréat en sciences infirmières lors d'une immersion clinique en santé mentale. Parallèlement à son parcours académique, Audrey est chargée de cours et superviseure clinique au Département des sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais.

« Dans le domaine de la santé et des services sociaux, le rôle des superviseur·e·s de stage comme modèle de rôle est primordial et bien documenté. Les superviseur·e·s semblent exercer une influence beaucoup plus importante sur la création de sens en regard aux apprentissages effectués marquant leurs valeurs, leurs croyances, leurs attitudes et les représentations sociales des stagiaires. Ce processus de socialisation peut laisser aux stagiaires une image stéréotypée de la clientèle soignée et du milieu de pratique, en plus de limiter la reconnaissance de leur contribution professionnelle dans ce milieu particulier.

Cet atelier vise à (1) décrire le bagage expérientiel des stagiaires lors d'une immersion clinique et à (2) amorcer une démarche réflexive avec les superviseur·e·s cliniques dans le but d'identifier leurs croyances contraignantes et facilitantes à l'égard de la clientèle soignée, de leur milieu de pratique et de leur contribution professionnelle dans ce milieu précis. Les retombées attendues par la participation à cet atelier sont la prise de conscience des superviseur·e·s cliniques de l'impact de leur propre identité professionnelle sur la formation des stagiaires ; l'identification et la remise en question des croyances facilitantes et contraignantes qui pourraient influencer les apprentissages des stagiaires ; l'amélioration de l'environnement de formation en favorisant le développement d'habiletés de supervision plus conscientes et adaptées au vécu expérientiel des stagiaires. »

Atelier 2 - Communication et styles d'apprenant·e·s : comment créer des relations positives et favoriser l'apprentissage

Par Katleen Hodgson, détient un baccalauréat en sciences infirmières, un certificat en gestion des ressources humaines et une maîtrise en éducation, profil orthopédagogie. Son mémoire porte sur l'accompagnement des étudiant·e·s en sciences infirmières ayant un TDAH lors de leur formation pratique. À l'extérieur du monde académique, Katleen est coordonnatrice des stages pour le Module des sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais Campus St-Jérôme, membre du comité de pratique qui vient en aide aux étudiant·e·s vivant des difficultés en stage et chargée de cours au département des sciences infirmières.

« La communication positive consiste à utiliser des techniques et des stratégies qui favorisent des interactions constructives, encourageantes et respectueuses, essentielles dans le domaine de la formation et du développement professionnel. Il s'agit d'une approche efficace lorsqu'elle est adaptée aux besoins et aux préférences individuelles des personnes apprenantes.

Cet atelier se penche sur l'importance de la communication positive dans le contexte de la formation des stagiaires, en mettant l'accent sur la compréhension des différents styles d'apprenant·e·s. Comprendre comment une personne apprend permet de créer un environnement d'apprentissage inclusif et efficace. En combinant une approche centrée sur la communication positive avec une compréhension approfondie des styles d'apprenant·e·s, les formateurs peuvent créer des expériences d'apprentissage plus enrichissantes et efficaces pour les stagiaires, favorisant leur réussite.

Chaque personne stagiaire est différente. Afin de favoriser l'apprentissage, il est essentiel de développer une relation positive avec celle-ci en utilisant une communication dynamique et efficace. »

Atelier 3 - Faire rimer différence et compétence ou comment mieux encadrer les stagiaires ayant des troubles d'apprentissage

Par Marie Ducharme, détient une maîtrise en éducation (M. Éd) et est conseillère d'orientation à la Clinique Carrière de l'Université du Québec à Montréal et possède l'attestation d'évaluation des troubles mentaux octroyée par l'OCCOQ. Actuellement, elle est responsable du projet de partenariats entre la Faculté des sciences de l'éducation, les CISSS et les CIUSSS afin de favoriser des stages pour les personnes finissantes en développement et counseling de carrière. Marie est également superviseure clinique.

« La supervision d'une personne stagiaire offre une occasion d'enrichissement et de découverte pour la personne superviseure tout autant que pour la personne supervisée. Or, certains défis peuvent survenir lorsque la personne apprenante présente des troubles d'apprentissage.

Ainsi, l'intégration dans un environnement de travail structuré pour tous peut cacher des défis insoupçonnés, ce qui pourrait brouiller la communication entre les deux parties. Le manque de volonté est rarement le problème, mais une absence de compréhension et de solutions peut occasionnellement engendrer de l'impatience, voire du découragement face aux obstacles à l'apprentissage. Échangeons ensemble sur ces défis et voyons cette occasion comme une génératrice de solutions innovantes pour que l'expérience soit un succès. »



Atelier 4 - Développer une relation de supervision basée sur la coopération

Par Martine St-Germain, est titulaire d'un doctorat en éducation. Sa thèse traite des stratégies relationnelles mises en place par le personnel enseignant pour favoriser le développement de l'autonomie chez les apprenant·e·s et l'engagement dans leur réussite. Conseillère pédagogique au cégep de l'Outaouais, puis professeure au département d'éducation et formation spécialisées de l'Université du Québec à Montréal, Martine St-Germain travaille activement au développement professionnel du personnel enseignant. Adeptes de la recherche-action et des approches de coopération, elle favorise le partage des expertises et la co-construction des compétences professionnelles par les enseignantes et les enseignants en formation professionnelle et au collégial.

Jeanne Pilote est enseignante au collégial au sein de l'équipe du Département de Technologie de l'architecture. Diplômée de l'Université de Montréal en architecture en 1986, Jeanne Pilote se réalise à travers une carrière d'architecte pendant plus de 15 ans au sein de bureaux en pratique privée. Parallèlement à son travail d'architecte, l'environnement scolaire lui ouvre grand les bras et elle s'immisce petit à petit dans l'aventure de l'enseignement. Toujours en quête de nouvelles approches pédagogiques, elle se perfectionne à travers une formation à l'Université de Sherbrooke pour obtenir, en 2017, un diplôme de maîtrise en éducation collégiale. Elle prend plaisir à accomplir sa tâche et conçoit son métier d'enseignante-architecte comme celui d'une exploratrice à la recherche de nouveaux terrains à bâtir.

« Martine St-Germain (2016) définit la relation de coopération entre la personne enseignante et la ou les personnes apprenantes comme "un ensemble cohérent d'intentions et d'actions entreprises par la personne enseignante pour structurer sa relation avec ses personnes apprenantes et pour entamer un dialogue qui vise la conclusion d'une entente sur un but commun et la satisfaction de chacun dans le respect du partage des ressources disponibles et de la mise en valeur de leurs compétences." (p. 254).

La relation pédagogique de coopération permet une collaboration active tant de la personne qui supervise le stage que de la personne stagiaire tout en favorisant l'établissement d'un climat de stage bienveillant et positif qui permet l'engagement, la participation et la compréhension de la personne apprenante.

Établir une relation pédagogique de coopération demande un état d'être de coopération de la part de la personne qui supervise le stage. Comment y arriver? Dans le cadre de cet atelier, Martine St-Germain et Jeanne Pilote vous proposeront un outil favorisant la mise en place et le maintien d'un tel état d'être facilitant une relation pédagogique de coopération. »

*St-Germain, M. (2016). La relation pédagogique de coopération en classe au collégial [thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal et Université du Québec en Outaouais]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/10686/1/D3151.pdf>

Conférence - 2

Comprendre le cerveau pour mieux enseigner

Steve Masson est professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et codirecteur du Laboratoire de recherche en neuroéducation (LRN). À l'aide de l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle, il étudie les mécanismes cérébraux liés aux apprentissages et à l'enseignement. Il s'intéresse particulièrement aux effets des pratiques d'enseignement sur le cerveau et au rôle des neurosciences dans le choix de stratégies d'enseignement efficaces. Il a publié le livre *Activer ses neurones: pour mieux apprendre et enseigner* aux Éditions Odile Jacob.

« Au cours des dernières années, les connaissances sur le cerveau humain ont considérablement progressé. Nous savons aujourd'hui que, pour apprendre de nouvelles choses, le cerveau doit changer. Ces changements cérébraux sont influencés par un ensemble de facteurs. Mieux connaître ces facteurs peut aider à choisir des stratégies d'enseignement plus efficaces. Cette conférence vise à présenter des principes concrets qui aident à rendre l'enseignement mieux adapté au fonctionnement du cerveau. »

